

Extrait du Démocratie & Socialisme

<http://www.democratie-socialisme.fr>

Editorial de D&S n° 151

Coups de force répétés contre la démocratie

- Politique -

Date de mise en ligne : samedi 9 février 2008

Démocratie & Socialisme

Nicolas Sarkozy l'a dit à des députés britanniques : « il ne faut pas de référendum sinon les Français voteraient encore « non ». C'est l'énoncé tranquille d'un putsch : puisque les Français ont rejeté le TCE à 55 % des voix le 29 mai 2005 et que le Traité de Lisbonne 2007 est exactement le même, il ne faut pas courir le risque de la démocratie, on passe en force au Parlement, dont on sait sur cette question qu'il ne représente pas l'opinion majoritaire.

C'est la même méthode antidémocratique pour passer le code du travail à l'acide des exigences néo-libérales du Medef. La droite a promulgué le 12 mars 2007 dans le silence général organisé une ordonnance de 663 pages écrite en secret, par cinq vils technocrates, liés à Denis Gautier-Sauvagnac : cette ordonnance a été soumise en 25 minutes au vote du Sénat (26 septembre et 19 décembre 2007), et, à cause de la résistance de la gauche unie, en 6 heures à l'Assemblée nationale (4 et 11 décembre). Elle prépare « en creux » les modifications de l'accord sur la prétendue « modernisation du contrat de travail », signé sous contrainte et chantage par quatre organisations syndicales sur neuf. Elle prépare en creux l'adaptation du « livre Vert » européen sur le démantèlement des droits du travail dans l'UE 27.

Le paradoxe c'est que ceux qui veulent « simplifier » le Code du travail sous prétexte qu'il est « trop compliqué » sont les mêmes que ceux qui défendent le TCE et le traité de Lisbonne... qu'ils ne trouvent sans doute pas trop compliqués... La pratique, c'est que cela se fait par coups de forces qui violent tous les acquis sociaux en même temps, et que notre société va réagir face à cela.

Car, enfin, ce président « bling-bling » avec Rolex, Ray-Ban et groupies, qui veut changer la France telle qu'elle a été depuis 60 ans, à aussi osé dire au Pape que, dans notre pays laïc, « l'instituteur ne vaut pas le curé » ! Il les accumule ! Pour lui qui est fort face au faible et faible face au fort, la croyance vaut mieux que le savoir, la foi que la loi. Le personnage se révèle : « plus le singe monte haut dans le cocotier plus on voit son c.. » Notre pays, même à 53 % des voix contre 47 % n'a pas mérité cela, il y a eu maldonne, le 6 mai dernier. Mais en profondeur les esprits changent, mesurent ce qui se passe et se révoltent.

Cette évolution est en cours pour l'augmentation des salaires : chacun sait, notamment dans le « privé où les grèves augmentent, que les « caisses ne sont pas vides », que la France n'a jamais été aussi riche et qu'on peut et doit redistribuer les richesses créées par les salariés beaucoup plus massivement. Le 22 janvier cheminots gaziers, électriciens, Ratp, le 24 janvier fonctionnaires ont ait un jour de grève important, tout comme seront importantes les actions à venir pour refuser les 41 ou 42 annuités de cotisations que Fillon veut faire payer à tous les salariés qui n'en peuvent plus. Alors entre grèves et élections, l'heure est au redressement de la situation : chassez le pessimisme de vos têtes, bonne année 2008, il ne tiendra pas cinq ans.

Faites tout pour le battre aux municipales les 9 et 16 mars prochains : pas d'état d'âme, pas d'abstention, pas de refus de vote, ce qui comptera c'est le total des voix qui s'opposeront à lui et qui seront comptabilisées à gauche ! Militez, votez à gauche, engagez-vous dans vos syndicats, ce n'est pas le moment de baisser les bras : au fond, notre pays peut freiner, stopper, « empêcher » ce président, le Medef et la contre-révolution conservatrice qu'ils voudraient nous imposer.